

Bulletin Annuel de Vélo En Têt.



Association pour la promotion de la bicyclette comme moyen de déplacement
à Perpignan et dans son agglomération.

3, r. Anselme Mathieu à Perpignan (04 68 51 28 34)
courriel : veloentet@free.fr - web : <http://veloentet.free.fr>
Membre de la Fubicy et de l'AF3V.

Edito

Vélo En Têt entame sa quatrième année d'existence et se réjouit de voir que le nombre de ses adhérents a particulièrement augmenté cette année : nous sommes en effet à présent plus de 120 !

C'est donc grâce à tous ceux qui nous soutiennent que nous pouvons mener notre action au quotidien sachant qu'il ne s'agit pas d'un petit groupe d'extrémistes du vélo mais de nombreux habitants qui aspirent à un autre mode de vie, plus calme, plus convivial, plus propre, plus pratique, plus économique, plus humain...

Le Maire semble en être convaincu lorsque nous le rencontrons ou qu'il fait des déclarations publiques. Nous avons vu cette année cette bonne volonté se traduire avec :

- l'expérience des deux premiers « contresens cyclables »,
- une installation de quantité d'arceaux de stationnement en ville
- et la nomination d'un M. Vélo.

Mais, comme nous l'avons constaté dans notre soirée-débat du 13 décembre, ces mesures restent timides et la vie des cyclistes dans notre ville n'est pas facile. Pourtant, ailleurs, lorsque de réelles décisions d'aménagements, de limitation du stationnement dans l'hyper-centre sont prises, les habitudes peuvent changer de façon spectaculaire : Paris, Lyon, Londres en sont de bons exemples. Que l'on ne nous dise pas non plus que le vélo n'appartient pas à la culture du sud comme nous l'entendons trop souvent ! Des villes espagnoles et italiennes sont là pour dire le contraire.

Nous partons du principe que tout est à améliorer à Perpignan...

Claire Brun-Serrurier



Les principes que nous défendons

- Favoriser les circulations à pied ou à vélo
- Dissuader le trafic automobile de transit
- Partager la rue
- Développer la complémentarité vélo/transports publics
- Augmenter la continuité des itinéraires cyclables

Nos propositions :

- Un hypercentre piétonnier et cyclable : moins de voitures, plus de place pour ces 2 modes de déplacement non-polluants.
- Circulation bus & vélos dans les couloirs réservés chaque fois que cela est possible
- Modération du trafic dans les rues du péri-centre en zone 30.
- Utilisation des rues à contresens cyclables (bien visibles, ils permettent de créer un réseau cyclable urbain lorsqu'il n'y a pas de piste cyclable possible)

Merci de penser à renouveler votre adhésion pour 2006 dès maintenant !

Utilisez le formulaire ci-joint ou envoyez un chèque de 10 € (ou 5 € pour étudiants, retraités, chômeurs) avec vos coordonnées (adresse, tél, e-mail).

Des petits panonceaux plastifiés à accrocher à votre cadre et accompagnés de colliers sont envoyés aux nouveaux adhérents, mais si vous voulez remplacer le vôtre, n'hésitez pas à le demander !

Pensez à les accrocher : c'est important pour notre lisibilité et puis c'est sympa de se reconnaître....

2005 : calendrier des actions

Janvier

-Balade d'hiver (sur l'itinéraire que nous proposons de Perpignan à Canet)

Février

-Médiatisation de ce projet (radio, presse, collectivités concernées, réunions diverses)

Mars

-Repérage avec un technicien de l'agglomération du tracé Perpignan/Canet

-Réunion avec la mairie : promesse du premier contresens cyclable et d'arceaux de stationnement

Avril

-Poisson d'avril de VET annonçant la réduction des parkings dans l'hypercentre !

-«Opération Commerçants » : distribution de plaquettes d'information : *Piétons et Cyclistes dynamisent vos commerces de centre ville*

Mai

-Repérage avec la ville des emplacements de stationnement vélo

-Participation à une conférence de presse sur les contresens cyclables

-Stand à la journée des « Cultures renouvelables »

Juin

-Fête du vélo : film/débat ; visite guidée de la ville à vélo ; atelier de réparation ; bourse au vélo ; exposition (notre photo).

-Participation au Festival de la Terre

-« Opération contresens cyclable » : distribution de prospectus quai de Latre de Tassigny

Septembre

-Semaine de la Mobilité : défilé chic à vélo ; cinéma pour les adhérents ; visites guidées gourmandes et historiques

Octobre

-Communiqué et « Opération épaves » : carcasse de vélo devant la Fnac pour montrer notre impatience depuis les promesses d'arceaux en mars

Novembre

-Balade d'automne

-Rencontre avec le nouveau M. Vélo de la ville qui indique la bonne volonté de la municipalité et le doublement des emplacements vélos prévus

-Exposition sur le Vélo en Ville au Couvent des Minimes (Journées de l'Atelier d'Urbanisme)

-Stand à la journée écologique de Saint-Estève

Décembre

-Soirée-débat au café l'Ubu : « Etre cycliste à Perpignan aujourd'hui ? »

Les avis donnés par V.E.T. sur les projets (en plus des articles de journaux réguliers)

-Couvent des Minimes

-Place de la République

-Casa Musicale

-Liaison Place de Catalogne/Quai Vauban

-Franchissement de la Têt (demande de passerelle)

-4° Pont

-Rocade Ouest

-Parkings de centre ville (République, agrandissement de Wilson, Dagobert...)

-Liaison Villeneuve de la Raho

-Chemin de la Fauceille



Fête du vélo à Perpignan. Juin 2005

A SAVOIR : Une association de cyclistes est en train de naître à **Argelès**.

Contact : Francis Meulay **04 68 81 68 81**

A NOTER : le mardi 14 février (20 h 30 annexe mairie rue nature) aura lieu l'A.G. de l'association Vélo En Têt. Tous les adhérents sont appelés à élire le bureau. Cet avis tient lieu de convocation.

IMPORTANT :



Les améliorations obtenues pour les cyclistes et suivies par VET

- Liaison piste Perpignan/Toulouges, aménagement du « rond-point Cémoi » (fév. 2006).
- Liaison piste bd Jean Bourrat et piste des Jardins Saint Jacques.
- Prolongation de la piste cyclable du Moulin à Vent.
- Installation de 50 arceaux de stationnement en ville (en 2 tranches).



Balade à Elne. Novembre 2005

Nos démarches cette année

- Lettre collective (avec des associations de cyclistes urbains dans d'autres villes) au 1er ministre : demande de faire appliquer les recommandations du Rapport Lebreton sur le développement des modes doux de transport (accusé de réception)
- Aménager une piste en site propre pour Canet (projet prioritaire selon J.-P. Alduy, actuellement bloqué à cause des problèmes de propriété des terrains)
- VET demande une Enquête d'Utilité Publique pour ce projet (sans réponse)
- Dalle Arago avant rénovation : demande de parking couvert et sécurisé (sans réponse)
- Dalle Arago après rénovation (obtention d'un rendez-vous, demande d'un parc à vélos couvert, sans suite pour l'instant malgré nos relances)
- Piste du Parc des Expositions : demande de la libérer en période de cirque et de foire (réponse : la foire a besoin de cet espace pour la sécurité)
- Nouvel Hôpital : demande parking à vélo (accordé pour les employés)
- Nouvel Hôpital : nouvelle demande pour les usagers (sans réponse)
- Torreilles : améliorer la signalétique pour les vélos sur la route rénovée vers le littoral (sans réponse)
- Refaire la peinture du contresens cyclable (CSC) Quai Lattre de Tassigny (accordé pour 2006)
- Prolongation de ce CSC (refusé)
- Aménager d'autres CSC (à l'étude)
- Améliorer les intersections sur la nouvelle piste du Moulin à Vent (accordé)
- Demande d'arceaux Place Arago, au niveau de la rue Alsace-Lorraine, Place Bardou-Job (refusé)
- Demande de 30 arceaux (50 accordés)
- Demande stationnement sécurisé Casa Musicale (accordé)
- Demande d'Informations sur le réaménagement de l'av. Dalbiez (travaux en suspens)
- Demande de stationnement à la gare, dans l'école d'Alembert-1 à Saint-Assisclé, à l'école Fénelon, et au Centre d'Information et d'Orientation bd A. Briand (en attente)
- Demande de faire respecter la piste cyclable devant le lycée Maillol ou de la supprimer (sans réponse)
- Nouvelle demande de réaliser le projet de liaison collège Sévigné-Porte d'Espagne (à l'étude depuis des années)

Des temps forts de l'année

La fête du vélo

Celle-ci a été organisée pour la première fois en partenariat avec la Ville. Cette opération s'inscrit chaque année dans une mobilisation nationale en faveur du vélo comme moyen de déplacement le premier week-end de juin.

La Projection-débat, le Vendredi 3 juin, du Film "J'aime la Vie, Je fais du Vélo, Je vais au cinéma" à réuni plusieurs dizaines de personnes autour d'un débat sur l'avenir de la ville et l'animation de son centre.

Le samedi, la Bourse aux vélos et l'Atelier d'entretien ont attiré de nombreux vendeurs, acheteurs, sympathisants et curieux.

La Visite guidée de la ville a ravi un public nombreux et enthousiaste qui a apprécié cette initiative originale. Il s'agissait d'inciter des usagers peu réguliers du vélo à le sortir en ville dans un but différent : une balade à la fois, touristique et culturelle autour du centre ville.

Suite à cela, une grande satisfaction : la Ville a mis en place des visites guidées à vélo chaque semaine pendant tout l'été et celles-ci ont connu un grand succès !

L'Opération « Information

sur les contresens cyclables »

Les membres de l'association ont distribué dans la matinée du samedi 25 juin plusieurs centaines de tracts aux automobilistes qui empruntaient le nouveau contresens cyclable quai de Lattre de Tassigny (entre la poste et le Palais de justice) afin de leur présenter

dangereux que dans une rue à double sens.

Ceci dit, cet aménagement est pour nous surtout symbolique. Là où il est situé et sans prolongement, il n'offre pas un grand intérêt. Il a d'ailleurs été surnommé « le contresens cyclable des facteurs » ! Nous espérons donc, comme on nous l'a promis, voir bientôt d'autres aménagements de ce type.

La « Semaine de la mobilité »

Elle a eu lieu du 18 au 24 septembre 2005. Le thème en était "bouger autrement" dans un contexte de pétrole cher, de pollution grandissante et de circulation de plus en plus difficile en ville.

Vélo En Têt avait donné rendez-vous à plus de 50 cyclistes un soir de la semaine à l'heure de sortie des bureaux pour montrer qu'on peut aussi aller au boulot à vélo. Les messieurs étaient donc cravatés (notre photo), les dames en robe et les enfants cartables sur le dos !



ce type d'aménagement très fréquent dans les villes cyclables: sens interdit pour les automobilistes mais autorisé aux cyclistes : ceux-ci peuvent être vus par les voitures en sens inverse et cela est donc sécurisant ; les voitures sont prévenues, par la signalisation, de la présence de cyclistes dans l'autre sens, sans être gênées dans des voies suffisamment larges. (Heurter une portière dans ce cas est moins

Par ailleurs, des membres de l'association encadraient les circuits de Perpignan animés par les guides de l'Office du Tourisme : les cyclistes ont pu ainsi découvrir un Perpignan historique et méconnu ou les Jardins St Jacques avec dégustations...

Le téléphone sonne et les oreilles des cyclistes tintent

Un soir d'octobre sur France Inter, l'émission « le téléphone sonne » était consacrée aux problèmes des deux roues. Une vraie pièce de théâtre radiophonique avec dans le rôle du muet du sérail le représentant du gouvernement, dans celui du traître le Monsieur Vélo de la mairie de Paris, la représentante de la FUBICY dans le rôle de la victime expiatoire et un motard en colère qui jouait le chevalier blanc et qui, pour un peu, aurait changé son gros cube pour un vélo... Echanges polis, réponses sans intérêt aux questions classiques, on s'acheminait doucement, chacun dans son rôle, vers la fin de l'émission quand l'animateur, rigolard, annonce que le studio reçoit un grand nombre de courriels incendiaires stigmatisant le comportement incivique des cyclistes et que les termes de ces messages sont si violents qu'ils ne peuvent être rapportés à l'antenne...

Enfin nous étions arrivés à l'os, à la vraie question, la seule, celle qu'on n'ose poser : Pourquoi autant d'hostilité de la part du « peuple de la voiture » envers des gens qui ne prennent, après tout, que 2 % de leur espace vital ?

C'est ce bloc de haine affleurant mais de plus en plus visible qui pourrait bien expliquer la pusillanimité d'un Alduy, les hésitations d'un Delanoé et les contorsions discursives de nos politiques en général.

C'est que pour la masse-automobile, le cycliste est à la fois un mystère et une menace, une forme inclassable dans ses catégories mentales, il est une provocation en soi, un défi et un déni de progrès. Le cycliste fait surgir de la mémoire obscure du peuple de la voiture la figure inquiétante de l'anarchiste, d'une intelligence maléfique toute entière tendue vers la destruction de l'ordre social.

Anthropologiquement, il est l'étranger, le barbare, celui qui ne parle pas notre langue, ne vénère pas nos dieux et n'a cure de nos lois. Il ne peut qu'être dans la transgression- il roule quand les autres sont à l'arrêt, il emprunte les sens interdits, franchit les feux, escamote les frontières urbaines, devient subitement piéton pour filer et disparaître sur ses deux roues sans bruit avec l'agilité de l'animal. Son aptitude à changer de forme –tantôt véhicule lent, tantôt piéton accompagné d'un vélo-, n'a d'égal que sa capacité à changer de territoire. Le cycliste est insaisissable, il est sans lieu, il s'accommode de tous les parcours (chemins de terre, chaussées, parc urbain...etc), il n'appartient pas à la Cité puisque aucun espace dans la ville ne lui est assigné. C'est un nomade, un barbare bariolé qui inquiète. Comme l'animal ou le nomade, il est maigre, toujours en éveil, aux aguets, et comme eux, il ignore ce que sont la chaleur, le

froid ou les intempéries. Il refuse le confort des véhicules climatisés et les bienfaits de notre civilisation matérielle. Comme le sauvage, il est nu et sans protection –mais songe-t-il seulement à se protéger ? Il confie sa vie à des médailles luminescentes, bracelets et autres grigris du même genre. Tout sépare la communauté auto-citoyenne, rationnelle, adossée à des siècles de progrès, de ces hommes et de ces femmes-vélos.

La distance se lit jusque dans la posture corporelle des uns et des autres comme elle se lit entre le nègre et le missionnaire, l'enfant et le maître, l'ouvrier et le patron.

Dans le déplacement, le cycliste met en jeu un corps-machine ; ses jambes sont des bielles, il s'emploie quand ça monte, tourmente son corps penché vers l'avant. Son « expressivité » corporelle est à l'opposé de ce que l'on désigne par « civilisation des mœurs » qui veut que ce corps –trop présent- soit mis à distance dans la vie sociale. Pas de corps tordus ou suant, rien que du parfait sur papier glacé si possible. La voiture vient fort heureusement adoucir cette obligation sociale pour l'automobiliste en opérant une sorte de miracle : le déplacement dans une quasi immobilité. Seule la partie supérieure du corps est visible pour l'image sociale, le buste est redressé, le visage figé, le regard « raibannisé ». Les inter-actions indésirables sont, par la même, exclues. Si le cycliste renvoie une image de désordre corporel, d'agitation, l'automobiliste, au contraire, maîtrise son image sociale –celle de la décence-, celle qui fait norme. Rien d'étonnant, après tout, que le peuple des automobilistes ressente instinctivement de la méfiance pour ce personnage furtif qui s'est glissé dans les murs, qui est à ranger dans la catégorie de l'enfant, du primitif et du prolétaire, autrement dit, des groupes sociaux qu'il faut éduquer ou contenir.



Mais la source de la haine n'est peut être pas dans l'étrangeté radicale de l'usager du vélo : elle pourrait bien avoir son origine dans la conscience malheureuse du peuple de la voiture. Car, comme souvent dans l'Histoire, c'est l'angoisse et la frustration qui alimentent l'agressivité des foules. En effet, l'époque est décevante, elle ne tient pas ses promesses, le rêve de la croissance illimitée s'est brisé et les lendemains ne chantent plus. La crise du pétrole

d'aujourd'hui n'a rien de conjoncturel -elle diffère radicalement de la crise de 73- et on ne reverra plus le baril à 11 \$. Pour l'automobiliste qui se prive déjà pour faire rouler son engin, l'avenir est gros de menaces et la mémoire d'un passé de pauvreté fait retour. Avec cette mémoire, la peur de la démotivation sociale, de la descente, de la perte de statut, fait son chemin sous le crâne de l'homme-auto. La précarité professionnelle, relationnelle s'installe au cœur de la Cité. Les certitudes s'effritent, On peut appeler ça une crise sociale. Le cycliste urbain est le symbole de cette crise ou tout du moins, il la signifie fortement aux yeux de l'automobiliste. La vision du cycliste n'a pas valeur de proposition sociale à la crise - elle renvoie seulement à une

perte, à l'inacceptable.

Ces mutations sociales et techniques, l'Histoire en a connu, avec leurs grandes peurs et leurs cohortes de pénitents. Les masses se resserrent alors et font face courageusement à l'adversité. Les responsables, ceux qui sont à l'origine du Malheur sont là, minorités voyantes ou discrètes, qui peuvent endosser la souffrance de la société. Ceux ou celles qui enfourchent un vélo comme jadis celles qui enfourchaient un balai peuvent faire l'affaire, et, s'ils sentent la sueur -aux dires des automobilistes- ils sentent plus certainement le soufre et le fagot.

Jean Pierre Viala

AU FAIT, COMMENT ENTREtenir SON VELO??

(Ce qui peut rendre un vélo agréable ou au contraire détestable...)

L'entretien d'un vélo requiert avant tout une attitude positive ; il est inutile de s'énerver ... ou de se lancer dans des travaux que l'on ne maîtrise pas complètement (il existe d'excellents artisans pour nous aider).

1. Roulez gonflés :

La pression de gonflage recommandée est mentionnée obligatoirement sur le flanc du pneu. Elle varie selon le type de pneu : de 4 / 5 bars pour des pneus type VTT jusqu'à 8 / 9 bars pour des pneus type course. Un pneu légèrement sous-gonflé augmente les risques de crevaison ... mais procure un petit peu de confort supplémentaire.

Sous-gonflez légèrement le pneu avant de préférence au pneu arrière, qui supporte plus de poids !

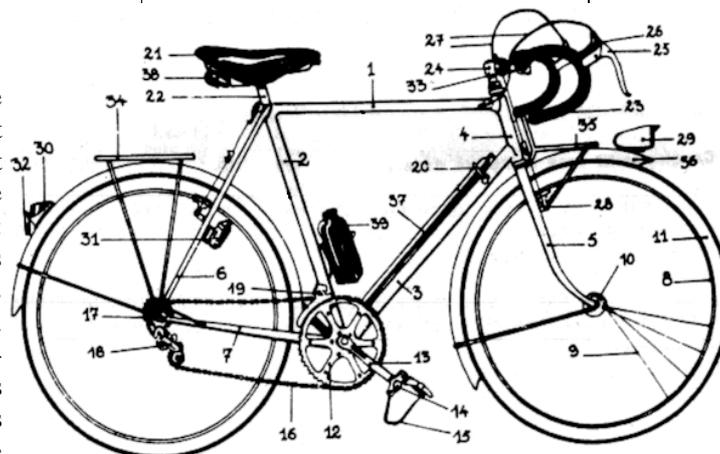
Pour vérifier la pression, il est recommandé de disposer chez soi d'une pompe à pied avec manomètre (cela ne coûte pas très cher), et de fixer sur le vélo (ou de mettre en poche) une pompe légère permettant un dépannage en cas de crevaison.

Pensez à vérifier régulièrement la pression des pneus. En cas de non-

utilisation prolongée du vélo, dégonflez légèrement : vous prolongerez la durée de vie du pneu et de la chambre à air.

Pour acheter pneus, chambres à air et pompes :

Achetez pneus et chambres à air en fonction du diamètre de la roue (généralement 700, plus rarement 650) et de la largeur de la jante ; les vélos de ville ou de course ont des jantes plus



étroites (chambres de 23) que les VTT (généralement 26). Evitez les chambres à air en latex, qui se dégonflent assez rapidement ... toutes seules.

Il existe deux types de valves : Presta (plus étroites) et Schrader (plus larges, généralement montées sur les VTT). Veillez à la compatibilité de vos chambres à air et des pompes ; on trouve dans le commerce des pompes mixtes et des adaptateurs.

2. En cas de crevaison :

Emportez toujours avec vous une chambre à air, une pompe et deux démonte-pneus. Si vos roues sont fixées avec un écrou, joignez-y une clé de la taille appropriée (les vélos récents sont équipés d'un dispositif dit de blocage rapide, permettant le démontage sans clé).

En cas de crevaison, dégonflez complètement (en général, c'est fait !), et démontez la roue. Pour la roue avant, pas de problème, mais c'est généralement à l'arrière qu'on creve, et il vous faudra de préférence positionner la chaîne « en travers » (petit plateau = à gauche à l'avant / petit pignon = à droite à l'arrière) pour faciliter le démontage.

Démontez le pneu à l'aide des démonte-pneus, en introduisant l'extrémité plate d'un démonte pneu entre le pneu et la jante, et en accrochant l'autre extrémité à un rayon. Ensuite, sortez le pneu de la jante à l'aide du second démonte-pneus.

Avant de réparer, identifiez la cause de la crevaison. Il s'agit le plus souvent d'une perforation du pneu et de la chambre par un gravillon, un morceau de verre, une épine... Éliminez l'intrus avant de réparer ! Autres causes classiques, mais moins fréquentes, de crevaison :

- Fuite par la valve, suite à un choc ; dans ce cas, le remplacement de la chambre résoudra le problème
- Fond de jante usé laissant percer une tête de rayon ; dans ce cas, rentrez à pied et expliquez-vous avec votre vélociste préféré

Gonflez légèrement la nouvelle chambre (à 1 bar / 1,5 bars) pour la positionner soigneusement sur la jante. Ensuite, montez le pneu en évitant de pincer la chambre ; un montage à la main, s'il demande un petit peu de force dans les doigts, est préférable à l'utilisation des démonte-pneus ! Remontez la roue, et gonflez à la pression voulue ; gonfler avant de remonter la roue peut poser problème pour passer entre les patins de frein, sauf si l'on peut écarter ceux-ci (dispositif existant sur certaines machines).

Les réparations à l'aide d'une rustine perdent leur intérêt vu la baisse de prix des chambres à air ; si vous y tenez, faites le soigneusement à domicile !

Enfin, quelques conseils ... pour éviter les crevaisons :

- Remplacez à temps les pneus usés
- Gonflez à la pression recommandée
- Après un passage dans une zone « à

risques » (chaussée gravillonnée, morceaux de verre, ...), arrêtez-vous et enlevez les éclats contondants en passant le bout de l'ongle sur toute la surface de roulement du pneu ; sur les vélos de route à pneus lisses et sans garde boues, cela peut se faire en roulant !

3. Entretien de la chaîne :

Nettoyez régulièrement la chaîne avec un chiffon sec et une brosse (une brosse à dents usée y trouve une seconde vie). Si la chaîne est très sale, utilisez un produit dégraissant que vous laisserez agir une vingtaine de minutes ; ensuite, lavez à l'eau, laissez sécher (un sèche cheveux est bien utile !), et re-graissez !

La chaîne ne doit jamais être sèche : elle risque d'accrocher, et, selon la qualité du matériau, peut rouiller. Elle ne doit pas non plus être trop grasse, car elle se salirait plus rapidement en recueillant toutes les poussières qui traînent sur la route !

Utilisez une huile spéciale pour vélos, que vous éviterez de vaporiser directement sur la chaîne : vaporisez sur un chiffon propre, que vous appliquerez ensuite fermement sur la

chaîne en la faisant tourner (il vaut mieux être deux ... ou disposer d'un support / pied facilitant l'entretien).

Une chaîne même bien entretenue s'use ! Elle doit être remplacée tous les 5 à 10000 km. Si vous êtes puriste et souhaitez une transmission souple, vous ferez remplacer en même temps pignons (arrière) et plateaux (avant).

Autres (petits) conseils :

Faites vérifier une fois par an vos câbles de frein (c'est essentiel !) et de dérailleur (c'est utile !). Idem pour la direction.

Vous pouvez vérifier vous-même l'état d'usure des patins de frein, qui généralement se remplacent très facilement.

Et *last but not least* ..., ne vous laissez pas abuser par la publicité des grandes surfaces même dites spécialisées, qui vendent bon marché du matériel généralement de qualité médiocre. (Quant aux sévices après vente ... ! Je pourrais vous raconter à ce sujet quelques anecdotes croustillantes, mais ... pas de nom !) Heureusement, il existe encore quelques petits artisans qui respectent le client et vous conseilleront utilement.

Francis Janssens

Nos partenaires à Perpignan

Les membres de Vélo En Têt bénéficient de réductions (pièces et accessoires) chez les marchands de cycles suivants :

- Bouticycle. Cycles Mercier (-15 %) 20 av. Gilbert Brutus à Perpignan Tél : 04 68 85 02 71
- MBK-New Bike (-15%) 1, av. du lycée à Perpignan Tél : 04 68 54 60 86
- Cycles Codony (-10%) chemin de la Fauceille. Rond Point du Mas Rous à Perpignan Tél : 04 68 54 04 27
- Cycles Galy (-15%) 11 r Emile Combes à Perpignan Tél: 04 68 50 28 79

Vélo En Têt est membre de...

La **FUBICY** (Fédération des Usagers de la Bicyclette) : Association sans but lucratif qui a pour objectif d'encourager l'utilisation de la bicyclette comme moyen de déplacement quotidien, en complémentarité avec les transports collectifs. La FUBicy regroupe 130 associations françaises de cyclistes urbains. Elle favorise les échanges d'idées et de services entre les associations et entre tous ceux qui veulent agir pour le vélo en ville. Elle est un interlocuteur national reconnu ; elle fait valoir les atouts du vélo urbain et toutes les solutions pour le développer auprès de diverses instances nationales.

Fubicy : 12, r. des Bouchers 67000 Strasbourg. 03 88 75 71 90

L'AF3V est une association qui agit pour le développement en France des Véloroutes et Voies Vertes, itinéraires sécurisés destinés aux déplacements non motorisés sur de courtes, moyennes ou longues distances. Elle participe aux projets européens et nationaux, régionaux et départementaux d'aménagement, en faisant des propositions. Elle informe les usagers sur les Véloroutes et Voies Vertes et édite un Catalogue Touristique.

AF3V : 5, av. F. Collignon 31200 Toulouse. 05 34 30 05 59

Bruno Livier

7 conseils pour éviter le vol de votre vélo

1. Attacher son vélo à un point fixe (poteau, panneau, grille...) même dans des lieux privés (cour d'immeubles, cave...)
2. Attacher en priorité la roue arrière et le cadre avec l'antivol
3. Utiliser un antivol supplémentaire en cas de risques élevés et/ou pour la roue avant
4. Eviter les attaches rapides sur les pièces facilement détachables (roues, selles...) idée : on peut fixer sa selle en permanence avec un petit antivol
5. Utiliser un antivol de bonne qualité (gros). Le U reste le plus fiable.
6. Toujours cadenasser son vélo, même pour 30 secondes
7. Eviter si possible les lieux et périodes peu fréquentés

Il suffit de bien s'équiper, prendre une minute de son temps pour attacher soigneusement son vélo et augmenter considérablement ses chances de le retrouver à l'endroit laissé...

Thibaut Legaye

Lecture

Vélo en têt est abonné à Vélocité depuis plusieurs années. Elle vient de souscrire aussi un abonnement à Ville et Vélo, deux revues de très bonne qualité :

- Vélocité : 5 n°s/an pour 14 € (ed. Fubicy)
- Ville et vélo : 6 n°s par an pour 20 € (Ville et Vélo 33 fbg Montmartre 75 009 Paris)

Des exemplaires sont consultables lors des réunions mensuelles et vous pouvez en emprunter des n°s auprès de Claire pour :

- suivre de près l'actualité du vélo urbain et son développement,
- bénéficier de nombreux conseils pratiques,
- profiter de points de repères utiles sur tout ce qui concerne les cyclistes au quotidien,
- s'informer sur les enjeux, les politiques engagées, les aménagements cyclables réalisés,
- connaître l'évolution de la législation.

Vive le vélo !

Savez-vous que le secteur des transports est celui qui conduit à la plus forte augmentation de la consommation d'énergie par combustion ? Un moteur de voiture émet de l'ordre de 3 kg de dioxyde de carbone par kg de combustible consommé (que ce soit de l'essence, du diesel ou du GPL, la différence entre ces carburants étant la consommation au km parcouru) et les trajets en ville sont ceux pour lesquels la consommation est la plus forte. Ces émissions sont encore plus élevées pour des fortes motorisations (4x4) et lors de l'utilisation de la climatisation qui augmente significativement la consommation d'essence (selon l'ADEME -Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie-, la climatisation augmente de plus de 30% les émissions de dioxyde de carbone lors des trajets urbains).

En remplaçant la voiture par le vélo pour ses déplacements quotidiens :

- on améliore sa santé avec un effort physique régulier
- on évite de consommer du pétrole de plus en plus cher
- et on lutte contre le réchauffement climatique !

SylvainThiebaut

L'Atelier ' petites réparations ' de Vélo En Têt

Adhérents à vélo en Têt, si votre vélo est immobilisé à cause d'un pneu crevé, un frein qui grince, un dérailleur déréglé, ou d'un détail dans ce genre, Xavier-les-doigts-d'or se fera un plaisir de vous l'arranger. Appelez-le au 04 68 85 41 28 et apportez-lui votre vieux clou !

**Vélo en Têt vous souhaite une
bonne année 2006 à bicyclette !**

